

LIEVEN DE BOECK

Image not found

18 Janvier - 16 Février 2013

La nouvelle exposition de Lieven De Boeck à la galerie présente une majorité d'œuvres pensées ou créées à Los Angeles durant une résidence récente de l'artiste. Le visiteur est accueilli par deux néons *LetusbeUS*, l'un est noir, l'autre blanc. Que ce soit dans les couleurs ou dans ce qui est dit (le « us » pouvant être lu comme le pronom « nous » ou comme « United States »), l'artiste installe une dualité qui traverse l'entièreté de l'exposition. Jouant sur la symétrie des espaces, il prend soin de répéter certaines œuvres mais en opérant systématiquement un décalage comme si les choses étaient ce qu'elles sont tout autant que leur propre reflet. On trouvera donc plusieurs œuvres intégrant le miroir dans leur conception. Dans la salle de droite, *The Hollywood Alphabet* évoque méticuleusement 26 termes liés au mirage hollywoodien qu'on peut mettre en relation avec le néon stipulant *I lie* et qui rappelle que toute fiction est assortie d'une part de mensonges. Ce néon est montré de trois façons différentes jouant sur la notion de dispositif ainsi que sur sa signification (« je mens » ou « I Lie[ven] »). Face à l'alphabet, un travail constitué de 20 feuilles vierges tamponnées de l'expression *copy of original* (initialement un tatouage sur l'avant-bras de l'artiste) illustre parfaitement la notion de classification qui est une épine dorsale de la pratique de Lieven De Boeck. L'exposition *Image not found* fait référence autant à la disparition qu'à l'apparition avec des œuvres telles que le *Pepper's ghost*, ancien mécanisme théâtral qui permet ici l'apparition d'un mot grâce à une contraction de deux autres mots (guest + host = ghost) via un jeu de miroir. L'œuvre donnant son titre à l'exposition est une dia projetée qui mentionne la phrase type qui apparaît sur un écran bleu lorsqu'un projecteur ne parvient pas à créer une connexion avec un DVD par exemple. Une image annonçant la non-apparition d'image pourrait-on dire. Dans le cas de la dia, le fond bleu est une photo du ciel choisie parmi une série prise quotidiennement à Los Angeles par l'artiste. Une image vide mais pas si vide si on pense à l'air de Paris cher à Duchamp, aux théories d'Yves Klein ou à certaines œuvres de John Baldessari (*Throwing three balls in the air...*) ou de Douglas Huebler (*Location Piece #1*).

Dans la salle de gauche, un grand billboard, similaire à ceux utilisés dans le secteur publicitaire, est activé laissant voir une face réfléchissante et une autre translucide tandis qu'un grand rébus composé en partie de symboles californiens (la tour du château de Disney, the lion king) nous propose de renverser l'image pour lire la solution. Renvoi à Marcel Broodthaers mais aussi aux énigmes duchampiennes lorsqu'il s'agit de traduire son propre reflet par le mot « image ». La mire peinte sur un « miroir espion » pose, quant à elle, la relation ambiguë entre télévision, mécanisme de contrôle et reflet de soi.

Le travail de Lieven De Boeck est parsemé d'interrogations individuelles tout autant que d'interprétations des signes ou des systèmes comme cette planète terre imaginée avec un système neuf de méridiens et une vitesse de rotation quasi-nulle.